

Date : 22/04/2020

Heure : 15:44:24

Journaliste : Isabelle Regnier

[Visualiser l'article](#)

Voyage immobile avec Nicolas Laisné à Chand Baori, en Inde

Un architecte nous raconte la découverte d'un bâtiment qui l'a marqué pour la vie. Pour ce huitième volet, nous visitons l'un des plus célèbres et impressionnants réservoirs d'eau du Rajasthan, qui a influencé le Français Nicolas Laisné.

Nicolas Laisné fait partie du groupe d'architectes qui a réalisé L'Arbre blanc, à Montpellier (Hérault), tour d'habitation ultramédiatisée et multiprimée reconnaissable aux grands balcons blancs qui en hérissent la surface . Parmi les projets sur lesquels il travaille avec son agence, le nouveau campus Arboretum de Nanterre (Hauts-de-Seine) se présente comme le plus grand programme en bois massif jamais construit dans le monde .



Date : 22/04/2020

Heure : 15:44:24

Journaliste : Isabelle Regnier

[Visualiser l'article](#)

Le réservoir d'eau de Chand Baori, dans le village d'Abhaneri, dans l'ouest de l'Etat du Rajasthan (Inde).
ALEX OGLE/AFP

« J'ai été très marqué par les réservoirs d'eau que l'on trouve dans le nord de l'Inde. Il y en a plus d'une centaine au total. Ce sont des constructions faites avant tout pour résoudre un problème climatique : elles récupèrent l'eau qui tombe au moment de la mousson, quand il pleut très, très fort d'un coup, et la conservent pour le restant de l'année, quand il ne pleut pratiquement plus.

« Cette esthétique du dépouillement parle très directement à notre vision contemporaine de l'architecture. »

Ces bâtiments ont été pensés pour être accessibles à tous. Ils sont ainsi devenus des espaces publics, naturellement climatisés par le fait qu'ils sont creusés dans le sol et qu'ils contiennent de l'eau : cela réduit de cinq degrés la température ambiante.

Leur architecture est très simple. Ils n'ont pas été conçus comme des bâtiments d'apparat : ils sont beaux malgré eux. Cette esthétique du dépouillement parle très directement à notre vision contemporaine de l'architecture. Je me suis familiarisé avec l'architecture indienne en 2001, quand je travaillais à New Delhi. J'ai passé six mois au sein de l'agence de Raj Rewal . Je voulais découvrir le pays. J'avais travaillé chez Jean Nouvel à Paris , chez Steven Holl à New York , et il me semblait que ça pouvait être bien, dans la mesure où je me destinais à une carrière internationale, d'aller voir ce qui se faisait en Asie, où l'on développe des systèmes plus *low tech*, plus ancestraux...

« Architecture augmentée »

Raj Rewal est un architecte qui s'inspire beaucoup des relevés de bâtiments classiques indiens, moghols plus particulièrement . Il est adepte d'une architecture climatique – grands murs épais, systèmes de ventilation naturelle...

« Je trouve cela très beau qu'un bâtiment utilitaire soit tellement bien conçu qu'il devienne un lieu de vie. »

De tout ce que j'ai pu voir en Inde, ces réservoirs sont les bâtiments qui m'ont le plus impressionné – ils sont devenus une inspiration dans mon travail. Celui de Chand Baori, près de Jaïpur, au Rajasthan, est particulièrement sublime. Très grand, une architecture très abstraite, avec des escaliers qui descendent très profond et tombent dans l'eau à un moment... On a l'impression que c'est infini, que ça ne s'arrête pas. Il a un côté très mystérieux.

On pense que le réservoir a été construit au VIII^e ou au IX^e siècle. Il est toujours en activité. Les gens continuent d'y aller pour chercher de l'eau. Un temple a été construit à côté. Du coup, le réservoir a commencé à servir pour les ablutions. Il est devenu un lieu de culte par la force des choses. D'autres usages se sont encore greffés par la suite.

Je trouve cela très beau qu'un bâtiment utilitaire soit tellement bien conçu qu'il devienne un lieu de vie. C'est ce que j'appelais, à un moment, une architecture augmentée : une architecture tellement expressive, tellement forte esthétiquement, qu'elle invite à excéder son programme. Sachant que la beauté de ces réservoirs tient avant tout au fait qu'il y ait de l'eau, de l'ombre, et qu'il y fasse beaucoup plus frais qu'à la surface. »